

A close-up, black and white portrait of a middle-aged man with dark, slightly graying hair. He is looking directly at the camera with a serious, intense expression. The lighting is dramatic, coming from the side, highlighting the texture of his skin and the contours of his face. He is wearing a dark, textured jacket or sweater.

ÉVÈNEMENT

Lemaître sort du noir

*ROMANS DE LA RENTRÉE
LE PALMARÈS 2013
DES LIBRAIRES*

1^{er}roman
français

▲ *AU REVOIR LÀ-HAUT*
PIERRE LEMAITRE
ALBIN MICHEL

Venu du polar, Pierre Lemaitre surprend avec ce roman que personne n'attendait si haut dans le cœur des libraires. L'univers de l'après-guerre de 14-18, l'intrigue policière et le talent romanesque de l'auteur sont pour beaucoup dans ce succès. Les romans de Sorj Chalandon et de Claudie Gallay complètent le podium.

1^{er}roman
étranger

CANADA
RICHARD FORD
L'OLIVIER ▲

Remarqué par la critique, le brillant roman de Richard Ford l'emporte devant ceux, plus inattendus en tête de liste, de Laura Kasischke et de Bergsveinn Birgisson.

L

es libraires ont été séduits cette année par des textes dotés d'un solide souffle romanesque. En phase avec les médias, ils n'ont pas hésité à porter en tête de palmarès des ouvrages de 500 pages avec en

littérature française *Au revoir là-haut* de Pierre Lemaitre et en littérature étrangère *Canada* de Richard Ford.

Auteur connu pour ses polars, Pierre Lemaitre fait même l'objet d'un véritable plébiscite de la part des libraires qui le placent en première position quels que soient leur âge, leur sexe et

leur type de librairie. Au-delà du tableau sociologique de la France de l'après-guerre de 14-18, beaucoup saluent la construction narrative de l'ouvrage qui tient en haleine le lecteur jusqu'au bout, le comparant à *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker, paru l'an dernier et toujours présent dans les meilleures ventes.

Si, du côté français, ils ont élu – une fois n'est pas coutume – un écrivain publiant pour la première fois dans le cadre de la rentrée littéraire, les libraires ont inversement, du côté étranger, confirmé leur attachement à un auteur dont ils avaient déjà apprécié le précédent roman, *L'état des lieux*, n° 2 de notre palmarès en 2008. Il reste que Richard Ford est talonné de près par sa compatriote Laura Kasischke dont l'univers oppressant séduit davantage, ouvrage après ouvrage, le public français.

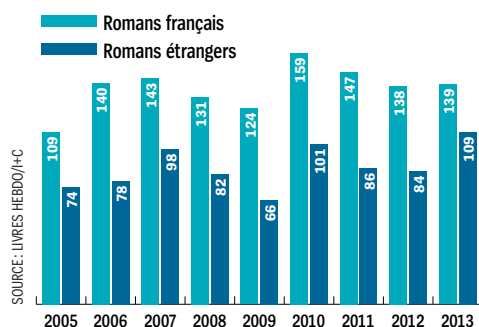
Auteurs confirmés. Fondé comme chaque année sur une enquête menée auprès de plus de 300 responsables de rayons littérature, notre nouveau palmarès *LivresHebdo*/I+C fait la part belle à des auteurs confirmés que les libraires ont déjà eu l'occasion d'apprécier mais qui ne sont pas pour autant leurs têtes de liste habituelles. Ainsi, Sorj Chalandon, Claudie Gallay, Véronique Ovaldé, Valentine Goby ou encore Thomas B. Reverdy, particulièrement salué par les hommes et les moins de 35 ans, arrivent dans les six premiers rangs, damant le pion aux pointures que sont Yasmina Khadra (23°), Marie Darrieussecq (26°) ou encore Eric-Emmanuel Schmitt (30°)... En revanche, les libraires n'ont retenu parmi leurs vingt titres préférés en littérature française qu'un seul premier roman, *L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* de Romain Puértolas (8°), alors que la production en comptait davantage cette année (86 contre 69 l'an dernier et 74 en 2011). Il faut atteindre le 34° rang pour trouver à nouveau un premier roman, *Chambre 2* de Julie Bonnie, apprécié surtout par les moins de 35 ans et les responsables de grandes surfaces culturelles, l'ouvrage ayant d'ailleurs été récompensé par le prix du Roman Fnac.

C'est en littérature étrangère que les libraires sont le plus sensibles aux nouvelles voix. Et de fait, un tiers de leurs vingt titres préférés émanent d'auteurs traduits pour la première fois. A commencer par *La lettre à Helga* de l'Islandaise Bergsveinn Birgisson, placée //



S. ROUDEIX/ORALE/L'OLIVIER

Les libraires ont aimé davantage de romans étrangers



Beaucoup de libraires reconnaissent s'être intéressés cette année encore plus à la littérature étrangère. Et ils l'ont appréciée. En témoigne le nombre record de titres retenus : 109 sur une production de 198.

Les choix diffèrent selon l'âge du lecteur



Les choix des libraires varient parfois selon leur âge, leur sexe et le circuit de distribution auquel ils appartiennent. L'âge (plus ou moins de 35 ans) est le critère qui fait ressortir les plus fortes différences.



OLIVIER DION

◀ **Julie Jacquier** de la librairie des Batignolles, à Paris, a choisi *Confiteur* de Jaume Cabré chez Actes Sud et *L'invention de nos vies* de Karine Tuil chez Grasset.



ESPACE CULTUREL LECLERC

Céline Marion de l'Espace culturel Leclerc de Lagord (17) a choisi *Le quatrième mur* de Sorj Chalandon chez Grasset.

/// 3^e et publiée par Zulma qui creuse son sillon dans les territoires du nord. Sont également cités *Absolution* de Patrick Flanery (14^e), *La vie à côté* de Mariapia Veladiano (16^e), *La cravate* de Milena Michiko Flasar (17^e), *Le restaurant de l'amour retrouvé* d'Ogawa Ito (18^e), *En mer* de Toine Heijmans (19^e) et *Sous la terre* de Courtney Collins (20^e).

La fin du nombrilisme. Les libraires ont apprécié l'éclectisme de la rentrée qu'ils jugent plus manifeste encore que les années précédentes. Pas de titre écrasant, pas de thématique prédominante, pas de polémique détournant l'attention : « *C'est l'idéal pour nous, sachant que nous avons plein de bonnes choses à proposer* », estime David Vincent (Mollat à Bordeaux) qui salue la fin du nombrilisme et l'émergence de titres « *sur-*

prenants » comme *Esprit d'hiver* de Laura Kasischke ou *Faillir être flingué* de Céline Minard. A Paris (librairie des Batignolles), Julie Jacquier a elle aussi été sensible à certaines « *prises de risques* », que ce soit sur le sujet, avec *L'invention de nos vies* de Karine Tuil, ou sur la forme, avec *Confiteur* de Jaume Cabré. Plus réceptif à la littérature étrangère, Jean-Pierre Ohl (Georges à Talence) apprécie surtout « *le retour du romanesque en lien avec des questions contemporaines* ». « *Finalement, tout le monde peut y trouver son plaisir* », résume avec satisfaction Marina Sauvage (Quai des mots à Epinal). La baisse de la production (555 romans, contre 646 l'an dernier) n'a pas nui à la qualité. Au contraire même, si l'on en juge par le nombre d'auteurs cités : 139 en littérature française (contre 138 l'an dernier), et 109 en littérature

ALBIN MICHEL S'EST MOBILISÉ AUTOUR DE PIERRE LEMAITRE

Albin Michel, qui avait publié les deux derniers polars de Pierre Lemaitre, *Alex* et *Sacrifices*, a bien failli voir *Au revoir là-haut* lui échapper. « *J'avais constaté les difficultés de mes confrères à réussir leur passage de la littérature noire à la blanche*, explique l'écrivain. *J'ai cru à un moment devoir opérer moi-même une rupture en changeant soit de nom, ce que je ne voulais pas, soit d'éditeur.* » C'est Francis Esménard lui-même, président de la maison, qui à la lecture d'*Au revoir là-haut* a convaincu son auteur de rester. « *Toute la maison s'est mobilisée*, se souvient Pierre Lemaitre, *et Pierre Scipion, mon éditeur depuis Alex, a su m'accompagner en*

comprenant parfaitement mon projet. » Travaillant chez Albin Michel depuis vingt-cinq ans, chargé notamment d'Eric-Emmanuel Schmitt, Gilles Lapouge ou encore Agnès Ledig, Pierre Scipion assure que le franchissement de la barrière des genres s'est fait naturellement. « *On retrouve dans Au revoir là-haut des éléments caractéristiques de l'univers de l'auteur : une tension dans l'écriture, une vision du monde assez noire, des personnes toujours limitées... Son roman s'inscrit dans l'évolution de son travail. D'ailleurs, dès notre première rencontre en 2010, Pierre Lemaitre m'avait parlé de ce projet.* »

« *J'ai commencé Au revoir là-haut en 2008*, confirme l'intéressé. *Mais, à ce moment-là, il arrivait trop tôt. Je me faisais tout juste connaître comme auteur de polars.* » Ayant quitté sa maison de l'époque, Calmann-Lévy, après le départ de son editrice Béatrice Duval, Pierre Lemaitre est arrivé discrètement chez Albin Michel. Remarqué par Lina Pinto, responsable des manuscrits, il y a creusé son sillon dans l'univers du roman policier, comme il le souhaitait, pour pouvoir aujourd'hui basculer vers la littérature avec un projet de fresque couvrant l'ensemble du XX^e siècle et dont *Au revoir là-haut* constitue le premier pas. ●

étrangère (contre 84 et 86 en 2012 et 2011). « En supprimant une centaine de titres, les éditeurs sont allés à l'essentiel. Ce qui nous a permis de tomber plus vite sur de bons livres », observe Jacky Raimbault (Des livres et nous, Périgueux). Sans rien perdre de leur curiosité, les libraires ont encore beaucoup lu : 22 ouvrages en moyenne pour les libraires du premier niveau, 14 pour ceux du second, seules les grandes surfaces spécialisées enregistrent une baisse avec 13 titres (contre 16 en 2012 et 20 en 2011). Il est vrai que l'épaisseur de nombreux livres, comme *Confiteor* (5°), *La femme à 1 000°* (8°) ou encore *L'enfant de l'étranger* (10°), a pu ralentir le rythme des lectures.

Présenter la rentrée aux lecteurs. Sensible à « l'ouverture » de la rentrée, François Reynaud (Les Cordeliers, Romans-sur-Isère) a lu selon ses goûts : « Les titres que l'on apprécie sont aussi ceux que l'on défend le mieux. C'est devenu essentiel pour vendre. Nos clients veulent aujourd'hui avoir l'assurance que l'ouvrage qu'ils ont l'intention d'acheter leur plaira et nous demandent de plus en plus de justifier nos choix ». Forte du succès l'année dernière de la présentation de la rentrée organisée auprès du grand public à la médiathèque de la ville, la librairie réédite l'expérience avec sa consœur La Manufacture et la renouvelle cette année dans deux médiathèques rurales. Valorisant la littérature étrangère, Liragif (Gif-sur-Yvette) innove aussi et crée le festival VO-VF, construit autour de la traduction avec une quinzaine de traducteurs invités, dont plusieurs participent à la rentrée, tels Josée Camoun (*Canada*), Aurélie Tronchet (*Esprit d'hiver*) et Sophie Benech (*La fin de l'homme rouge*). Prévue du 27 au 29 septembre dans le joli cadre du moulin de la Tuilerie, la manifestation, à laquelle participera la librairie La Vagabonde, vise à mettre en valeur le travail des traducteurs et à faire découvrir des voix venues d'ailleurs. En sens inverse, après avoir souvent organisé des animations hors de ses murs, Des livres et nous met cette année le holà pour se recentrer sur le conseil aux lecteurs et lancer une newsletter. « Une librairie n'est pas un centre culturel », argumente Jacky Raimbault.

Bientôt la reprise ? Au-delà des initiatives spécifiques, beaucoup misent sur des rencontres, des vitrines ou des affichettes coups de cœur pour faire découvrir les nouveautés. La plupart anticipent une reprise de la fréquentation de leur magasin mais les libraires du second niveau se montrent plus sceptiques que d'habitude. 30 % d'entre eux ne prévoient pas de reprise, contre seulement 17 % l'an dernier. A Paris, l'équipe de L'Œil écoute à même le sentiment d'une baisse d'activité et perçoit des tensions sur les achats de plus de 20 euros. Mais rien n'est perdu puisque, sur les 50 meilleures ventes Ipsos/*Livres Hebdo*, 31 sont des nouveautés, dont 19 figurent même dans cette liste depuis la fin août. L'appétit des lecteurs est toujours là. ●

LE TOP 20 DES ROMANS FRANÇAIS

Rang	Titre, auteur, éditeur	Points	Citations
1	Au revoir là-haut, Pierre Lemaitre, Albin Michel	432	112
2	Le quatrième mur, Sorj Chalandon, Grasset	230	62
3	Une part de ciel, Claudie Gallay, Actes Sud	179	49
4	La grâce des brigands, Véronique Ovaldé, L'Olivier	161	49
5	Kinderzimmer, Valentine Goby, Actes Sud	160	47
6	Les évaporés, Thomas B. Reverdy, Flammarion	134	42
7	L'échange des princesses, Chantal Thomas, Seuil	118	35
8	L'extraordinaire voyage du fakir..., Romain Puértolas, Le Dilettante	114	34
9	Pietra viva, Léonor de Récondo, S. Wespieser éditeur	109	33
10	Petites scènes capitales, Sylvie Germain, Albin Michel	106	33
11	La confrérie des chasseurs de livres, Raphaël Jerusalmy, Actes Sud	103	32
12	Faillir être flingué, Céline Minard, Rivages	99	29
13	La nostalgie heureuse, Amélie Nothomb, Albin Michel	92	26
14	L'invention de nos vies, Karine Tuil, Grasset	91	25
15	La servante du Seigneur, Jean-Louis Fournier, Stock	90	25
16	La confrérie des moines volants, Metin Arditi, Grasset	84	24
17	Faber : le destructeur, Tristan Garcia, Gallimard	77	24
18	Nue, Jean-Philippe Toussaint, Minuit	73	23
19	Plonger, Christophe Ono-dit-Biot, Gallimard	70	20
20	Le rire du grand blessé, Cécile Coulon, V. Hamy	60	19

LE TOP 20 DES ROMANS ÉTRANGERS

Rang	Titre, auteur, éditeur	Points	Citations
1	Canada, Richard Ford, L'Olivier	470	121
2	Esprit d'hiver, Laura Kasischke, Bourgois	375	97
3	La lettre à Helga, Bergsveinn Birgisson, Zulma	248	67
4	Transatlantic, Colum McCann, Belfond	216	58
5	Confiteor, Jaume Cabré, Actes Sud	204	57
6	Dans le silence du vent, Louise Erdrich, Albin Michel	200	53
7	Une enfance de Jésus, John Maxwell Coetzee, Seuil	110	32
8	La femme à 1 000°, Hallgrímur Helgason, Presses de la Cité	87	25
9	Comme les amours, Javier Marías, Gallimard	76	23
10	L'enfant de l'étranger, Alan Hollinghurst, Albin Michel	70	22
11	Le corps humain, Paolo Giordano, Seuil	68	22
12	L'envol du héron, Katharina Hagen, A. Carrière	67	19
13	Dans la lumière, Barbara Kingsolver, Rivages	59	16
14	Absolution, Patrick Flanery, Laffont	54	15
15	Décompression, Juli Zeh, Actes Sud	53	15
16	La vie à côté, Mariapia Veladiano, Stock	51	13
17	La cravate, Milena Michiko Flasar, L'Olivier	47	13
18	Le restaurant de l'amour retrouvé, Ogawa Ito, Picquier	45	12
19	En mer, Toine Heijmans, Bourgois	45	12
20	Sous la terre, Courtney Collins, Buchet-Chastel	39	12

Méthodologie

Notre palmarès *Livres Hebdo*/I+C des romans de la rentrée littéraire préférés des libraires a été réalisé sur la base d'une enquête menée par téléphone du 2 au 11 septembre auprès d'un échantillon national de 323 libraires et responsables de rayons littérature, dont 154 dans des librairies de premier niveau, 90 dans des grandes surfaces culturelles et 79 dans des librairies de second niveau. Il leur a été demandé de citer leurs romans français et étrangers préférés (cinq au maximum par catégorie) parmi ceux parus ou à paraître entre la mi-août et la mi-octobre. Notre classement a été établi en attribuant cinq points au premier choix de chacun, quatre au second choix, trois au troisième, etc. La deuxième colonne indique le nombre de fois où a été cité le roman, quelle que soit sa position dans le classement.

Retrouvez
le palmarès
complet
sur
LIVRESHEBDO.fr